

# **Etude comparative de gestes professionnels enseignants : le cas de l'étude de la langue au sein d'un atelier d'écriture en classe de français.**

Résumé :

Notre communication porte sur la conduite de l'étude de la langue dans le cadre d'une séquence d'apprentissage proposée, selon un même protocole, à quatre enseignants de français en classe de cinquième. Il sera intéressant de suivre l'effet du geste enseignant sur l'intégration de la notion en jeu, de sa découverte à sa mise en œuvre par les élèves, puis à l'évaluation croisée des productions finales par les différents enseignants.

Mots-clés :

Etude de la langue ; geste professionnel enseignant ; atelier d'écriture ; séquence didactique ; évaluation

# **Etude comparative de gestes professionnels enseignants : le cas de l'étude de la langue au sein d'un atelier d'écriture en classe de français.**

Cette communication s'appuie sur une recherche menée dans le cadre d'une thèse de doctorat concernant l'atelier d'écriture en tant que dispositif au service de la didactique de l'écriture. La problématique générale de cette recherche peut être ainsi formulée : Considérant d'une part que les pratiques scolaires concernant l'écriture sont encore très traditionnelles et laissent en échec les élèves les plus fragiles, et d'autre part que l'atelier d'écriture en tant que dispositif peut être un outil puissant au service de son enseignement-apprentissage, nous cherchons à en repérer les composantes les plus efficaces en distinguant lesquelles sont moins coûteuses en termes de formation, et lesquelles requièrent -et sous quelle forme- une formation de l'enseignant.

Cette recherche se situe au confluent de plusieurs domaines de recherche, et elle convoque principalement trois modèles théoriques :

- celui de l'Atelier du Texte de Claudette Oriol-Boyer (1988)
- celui du « Rapport à l'écriture » de Christine Barré de Miniac (2000)
- celui de la psychologie ergonomique appliquée au français par Roland Goigoux (2001)

D'un point de vue méthodologique, quatre enseignants de classe de cinquième de collège (correspondant à des profils contrastés du point de vue de leur formation aux ateliers d'écriture) ont été observés dans leur pratique de classe « habituelle » concernant l'écriture. Ensuite une même séquence d'apprentissage (conçue selon les principes de l'atelier d'écriture et supposant sa mise en place) leur a été proposée et nous avons étudié l'évolution des gestes professionnels, ainsi que les ressemblances et les divergences entre les quatre réalisations à travers les paramètres suivants : l'Expertise, la Tension entre contrainte et liberté, et le « Rapport à » l'écriture.

Nous avons formulé les hypothèses selon lesquelles, parmi les composantes efficaces,

- un certain nombre sont relativement faciles à intégrer dans des pratiques « habituelles ». Ces composantes concernent plutôt le domaine du rapport à l'écrit, et passent principalement par le discours de l'enseignant. Leur efficacité se situe à court terme.

- d'autres requièrent une formation minimale qui peut être collective : ils sont plutôt du domaine de la tension entre contrainte et liberté et passent par les gestes professionnels de l'enseignant. Leur efficacité est plus grande.
- Un petit nombre de composantes, dont l'efficacité est à long terme, relèvent du domaine de l'expertise et demandent une formation plus longue qui, pour être suivie d'effet, nécessite la forme d'un compagnonnage.

Notre communication mettra l'accent sur l'étude de la langue au cours de la phase de lecture d'un texte littéraire, c'est-à-dire la première phase de la séquence d'apprentissage proposée aux quatre enseignants selon un même protocole. Ce texte comportait une structure syntaxique récurrente qu'il s'agissait de dégager afin d'en tirer une consigne d'écriture « à la manière de », et l'on a constaté un certain nombre de similitudes et de différences dans les écarts réalisés par rapport à la demande de l'expérimentateur.

S'appuyant sur l'observation précise de tout ce qui constitue l'acte d'enseigner cette communication aborde donc la question des gestes professionnels de l'enseignant en classe de français, particulièrement en ce qui concerne l'étude de la langue au sein d'une séquence didactique en tant que compétence professionnelle.

Les questions suivantes orientent notre problématique spécifique :

- quels sont les gestes professionnels qui aident un enseignant à guider ses élèves dans l'apprentissage de notions grammaticales au cours de la lecture d'un texte ?
- en quoi le mode de questionnement, l'accueil des réponses, la maîtrise du silence déterminent-ils la part respective de l'élève et de l'enseignant dans l'activité ?
- en quoi la perspective d'une mise en écriture a pu influencer sur la façon de conduire le travail de l'étude la langue ?

Il sera intéressant de suivre l'intégration de la notion grammaticale, de son analyse par l'enseignant à sa mise en œuvre par les élèves, du brouillon à la version définitive -évaluée de façon croisée par les différents enseignants. Ceux-ci ayant par ailleurs reçu une formation différente et à des degrés divers, nous pourrons enfin nous interroger sur la portée relative de ces modes et durées de formation.

La communication s'appuiera sur des extraits de la transcription des séquences didactiques et des entretiens d'auto-confrontation qui les ont suivies.

Bibliographie :

ORIOLE-BOYER, Claudette, (1984). Ecrire en atelier, in *TEM*, 1 Ateliers d'écriture : 5-19. Grenoble : Atelier du Texte.

BARRÉ-DE MINIAC, Christine, (2000). *Le rapport à l'écriture, aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion .

GOIGOUX, Roland, (2002). Tâche et activité en didactique du français : contribution de la psychologie ergonomique, in *Les tâches et leurs entours en classe de français*, Actes du 8<sup>e</sup> colloque international de la DFLM Neuchâtel.